

Les toits de Sousse.

Par Jacques Lévy et Olivier Vilaça



La Méditerranée. La mer,

au loin, les murs blanchis à la chaux, le bleu turquoise, les terrasses, tout indique que l'on y est. Pourtant, cette photo des toits de Sousse n'offre pas qu'une image très localisée d'un lieu, certes diffus, mais si reconnaissable. Plusieurs indices nous rappellent que l'on est également dans le Monde, et que le processus qui conduit à sa construction, la mondialisation, relève de logiques à la fois complémentaires et contradictoires. Dans le fond, le drapeau tunisien flotte sur la citadelle. Il symbolise l'existence d'un État, exerçant une souveraineté sur un territoire, et auquel correspond plusieurs attributs, généralement uniques (une monnaie, éventuellement une nation, etc.). Au second plan, plusieurs antennes paraboliques, blanches, s'intègrent discrètement dans ce paysage urbain. Elles sont les éléments d'un réseau mondial de communication, qui se superpose de façon saillante au découpage territorial du Monde. Enfin, au premier plan, on reconnaît le sommet d'un minaret, auquel s'accroche un désormais traditionnel haut-parleur. Il est, quant à lui, le symbole d'une communauté religieuse, qui peut parfois être l'attribut d'un État-territorial, mais dont la logique spatiale correspond de façon plus globale à un rhizome. On peut tout à fait imaginer que la personne qui a hissé le drapeau est musulmane, et que le muezzin qui

a enregistré l'appel à la prière regarde Cnn...

©Photo Jacques Lévy.